Le chef de l'armée burundaise dément l'existence des rebelles

@rib News, 26/07/2011 â€“ Source XinhuaLe chef d'Ã©tat-major gÃ©nÃ©ral burundais, le GÃ©nÃ©ralÂ Godefroid Niyombare a dÃ©menti lundi l'existence d'un mouvement rebelle dans ce pays d'Afrique de l'Est, affirmant qu'il n'y aurait que quelques bandits organisÃ©s."Nous ne voyons aucun signe montrant l'existence d'un mouvement rebelle au Burundi. Ã€ mon avis, il s'agit de quelques bandits organisÃ©s signalÃ©s dans quelques provinces comme Bujumbura rural, et les forces de sÃ©curitÃ© font de leur mieux pour dÃ©manteler ces groupes", a dÃ©clarÃ©Â GÃ©nÃ©ralÂ Niyombare lors d'une confÃ©rence de presse. "Le problÃ¨me auquel nous sommes confrontÃ©s est que certains dirigeants politiques et certains mÃ©dias leur accordent beaucoup de pouvoir", a-t-il dit.Selon le chef militaire, il n'y a "que deux groupes de bandits" qui n'aient pas encore Ã©tÃ© dÃ©mantelÃ©s dans la province de Bujumbura rural, oÃ¹ l'armÃ©e s'active Ã les Ã©radiquer.La sÃ©curitÃ© est perturbÃ©e sur entre la capitale de Bujumbura et la province de Cibitoke dans le nord-ouest du pays, ou sur la route reliant Bujumbura aux villes de Rumonge et Bururi dans le Sud du pays.D'autres attaques d'hommes armÃ©s ont pris pour cible des forces de police et des soldats.Les attaques d'hommes armÃ©s se sont intensifiÃ©es aprÃ¨s les Ã©lections gÃ©nÃ©rales de 2010 dans ce pays, lorsque les hommes politiques d'opposition ont pris la fuite.Ils dÃ©nonÃ§aient des fraudes dans les Ã©lections communales du 24 mai, premier scrutin d'une sÃ©rie de 5 qui s'est Ã©talÃ©e jusqu'Ã septembre.Les analystes craignent la possibilitÃ© qu'un mouvement rebelle d'opposition soit en train de se former, mais le gouvernement a pris les devants en dÃ©signant les agresseurs comme des bandits.